

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

vendredi 2 octobre 2026

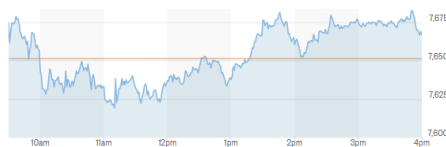
Les taux donnent le tempo, l'emploi américain attend son tour...

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	92.39	-0.48	-0,52%	S&P 500	7,666.45	14.91	0,19%	S&P F	7,747.75	23.8	0,31%
Gold	4,217.10	14.80	0,35%	Dow Jones	50,926.56	20.51	0,04%	NASDAQ F	30,901.00	140.5	0,46%
Silver	61.595	0.42	0,69%	Nasdaq	26,871.60	10.53	0,04%	DJIA F	51,412	171.0	0,33%
Changes				VIX	16.39	0.05	0,31%				
DXY Index	101.93	-0.170	-0,16%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1251	0.001	0,07%								
Yen	157.87	-0.200	-0,13%								
Pound	1.3207	0.001	0,10%								
Marché obligataire				S&P 500 Information Technology							
U.S. 10yr	5.252	1.0	0,19%	S&P 500 Utilities							
Germany 10yr	3.536	-7.4	-0,15%	S&P 500 Financials							
Italy 10yr	4.699	9.5	-0,29%	S&P 500 Consumer Discretionary							
Japan 10yr	3.101	-0.1	-0,45%	S&P 500 Consumer Staples							
Crypto				S&P 500 Materials							
Bitcoin USD	86,375	+1,747	2,06%	S&P 500 Real Estate							
Ethereum USD	2,725.91	28.28	1,05%	S&P 500 Communication Services							
				S&P 500 Health Care							

Achevé de rédigé à 7h35

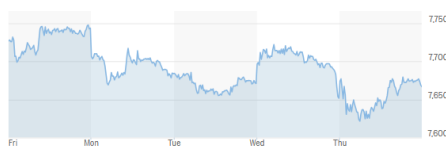
Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a terminé en légère hausse la séance d'hier, au terme d'une séance dominée par les fluctuations du marché obligataire : le S&P 500 est à 7 666,5 (+ 15 points), en hausse de + 0,2%, le Dow Jones est à 50 926,7 (+ 21 points), soit + 0,04%, et le Nasdaq Composite est à 26 871,6 (+ 11 points), aussi en hausse de 0,04%. Après une ouverture soutenue par les valeurs liées à l'intelligence artificielle, les actions ont rapidement perdu du terrain, pénalisées par la hausse des taux longs, la flambée du pétrole et des statistiques entretenant les craintes inflationnistes. Le S&P 500 est ainsi descendu à son plus bas niveau depuis près de deux semaines, tandis que le Dow Jones touchait un creux de trois mois et demi. Les taux des Treasury à dix ans ont atteint plus de 5,30%, son niveau le plus élevé depuis 2002, dans le prolongement d'un trimestre marqué par une forte remontée des taux longs. Ce mouvement traduit les inquiétudes suscitées par les pressions sur les prix, les besoins de financement publics et les investissements massifs dans les infrastructures d'IA. La tendance s'est toutefois inversée lorsque les acheteurs sont revenus sur les obligations, après les déclarations du vice-président de la Fed, Philip Jefferson, laissant entendre que les responsables monétaires pourraient prendre davantage de temps avant de décider d'une nouvelle hausse des taux. Le 10 ans a alors effacé son avance pour terminer autour de 5,24%, en baisse de 6,1pb sur la journée, tandis que les taux à 2 ans reculait de 10 pb. Les anticipations d'un relèvement de 25 pb lors de la réunion des 27 et 28 octobre ont ainsi diminué à 26%, contre près de 70% en début de semaine. Cette détente a permis aux actions de retrouver le chemin de la hausse, sans dissiper les risques liés à l'énergie. Le *WTI* a progressé, après des informations faisant état du déploiement d'un troisième porte-avions américain au Moyen-Orient et d'une possible reprise des frappes contre l'Iran après les élections de mi-mandat. La suspension des exportations chinoises de carburants pour octobre a également alimenté les inquiétudes sur l'approvisionnement mondial. Le secteur énergie a terminé en tête des secteurs du S&P 500, avec une progression de 1,9%, tandis que le secteur technologique gagne 0,8% et que la santé restait à la traîne. Les petites capitalisations ont mieux résisté que les grands indices, mais le rebond n'a pas été uniforme : les valeurs en hausse ne dépassaient que modestement les valeurs en baisse, et

les nouveaux plus bas sur cinquante-deux semaines demeuraient nettement plus nombreux que les nouveaux plus hauts. Le VIX a clôturé à 16,4 points (+0,3%), signe que le redressement des indices ne s'est pas accompagné d'un effacement complet de la prudence. Les volumes ont atteint 17,3 Mds d'actions, contre 17,2 Mds \$ en moyenne sur les vingt dernières séances. Le retournement s'est donc effectué avec une activité globale proche de la normale.

Sur le front des entreprises, **Accenture** (+ 15,8%) a constitué l'un des principaux moteurs de la séance grâce à un chiffre d'affaires trimestriel de 18,7 Mds \$, supérieur au consensus d'environ 18,0 Mds \$, et à des perspectives de croissance favorables. Ses résultats ont soutenu les services informatiques et contribué à la progression des logiciels. **Micron Technology** (+ 3,0%) a renforcé la confiance dans les dépenses consacrées à l'IA en annonçant un chiffre d'affaires attendu d'environ 61,5 Mds \$ pour son premier trimestre fiscal, contre 56,8 Mds \$ anticipés, ainsi que 32,0 Mds \$ d'engagements de clients dans ses contrats d'approvisionnement. Après un passage dans le rouge, le titre s'est redressé et a entraîné plusieurs fabricants de puces, dont **Nvidia** (+ 1,1%) et **AMD** (+ 0,7%). **Synopsys** (+ 12,8%) a prolongé son rebond de la veille après l'annonce d'un accord pluriannuel de plus de 1,0 Md \$ avec **Amazon** (- 0,4%), confirmant l'intérêt des investisseurs pour les bénéficiaires des investissements technologiques. **Mattel** (+ 18,8%) s'est distingué après des informations évoquant une approche d'*Authentic Brands* susceptible de valoriser le fabricant de jouets à plus de 20 \$ par action, soit autour de 6,0 Mds \$. A l'inverse, **Disney** (- 3,4%) a souffert d'informations concernant de nouvelles suppressions de postes dans ses activités télévisuelles, tandis que **McCormick** (- 4,9%) a été pénalisé par une prévision de croissance organique située entre le bas et le milieu de sa fourchette de 1,0% à 3,0%.

Les statistiques économiques ont, elles aussi, envoyé des signaux contrastés. Les inscriptions hebdomadaires au chômage ont diminué de 1 000, à 197 000, contre 200 000 attendues, leur plus bas niveau depuis dix semaines ; les demandes continues sont revenues à 1,7 million, sous le consensus et au plus bas depuis trois ans et demi. Cette solidité de l'emploi soutenait les perspectives d'activité, mais réduisait aussi les raisons d'assouplir la politique monétaire. L'*ISM* manufacturier a légèrement reculé à 54,5, contre 54,6 en août et 55,0 attendu, tout en restant en expansion. Sa composante des prix payés a cependant bondi de 8,8 points, à 77,9, contre 73,0 anticipé, ravivant les inquiétudes inflationnistes. Les dépenses de construction ont augmenté de 0,9% en août, contre une stabilité attendue. Enfin, Neel Kashkari a rappelé la détermination de la banque centrale à ramener l'inflation vers sa cible, tempérant la lecture accommodante des propos de Jefferson à la veille du rapport sur l'emploi.

After Market : Nike (- 8,7%) a publié après clôture un chiffre d'affaires trimestriel de 11,2 Mds \$, en baisse de 4,0% en variation sur un an, et une marge brute de 42,8%, en amélioration de 60,0pb. Le bénéfice par action a dépassé les attentes, mais les ventes ont déçu. Le groupe a annoncé son programme de transformation « *Pace* », visant environ 2,5 Mds \$ d'économies cumulées d'ici à l'exercice 2031, avec environ 1,0 Md \$ de charges avant impôts.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances

Asie

Les marchés boursiers asiatiques, globalement, reculent ce matin, les investisseurs étant confrontés à de fortes fluctuations sur les marchés



(Source : Marketwatch)

obligataires et des devises, avant la publication de chiffres clés sur l'emploi aux Etats-Unis, tandis que le renforcement militaire croissant dans le Golfe maintenait les cours du pétrole à un niveau élevé. Les marchés obligataires ont de nouveau été au cœur de la volatilité cette nuit. Les taux des bons du Trésor américain à 10 ans atteignant leur plus haut niveau depuis 2002, à 5,32% durant la séance américaine, après avoir enregistré leur plus forte hausse trimestrielle en 32 ans. Ils ont ensuite reculé et se sont stabilisés à 5,25%, mais ce matin, ils restent sur une tendance haussière en Asie. Les inquiétudes budgétaires en France ont fait grimper l'écart entre les rendements des obligations d'Etat françaises et allemandes au-delà de 140 pb, son plus haut niveau depuis 2012, ce qui a secoué les marchés boursiers européens et durement touché l'euro. La monnaie unique a chuté jusqu'à 1,1254 \$, son plus bas niveau depuis mai 2025, et s'est dépréciée face au yen et au franc suisse. Les marchés de Chine continentale sont fermés pour cause de jour férié jusqu'au mercredi de la semaine prochaine. Les contrats à terme sur le Nasdaq progressent de + 0,5% et ceux sur le S&P 500 augmentent de + 0,3%. Tous les regards sont tournés vers les chiffres de l'emploi non agricole aux Etats-Unis. Une grande attention sera portée aux salaires horaires après que l'enquête *ISM* a révélé une forte hausse des prix payés, laissant entrevoir des pressions accrues sur les coûts.

Le **Nikkei 225** recule de 1,0%, mettant fin à deux séances consécutives de hausse, alors que le pétrole progresse sur fond de craintes d'une escalade du conflit entre les Etats-Unis et l'Iran. Les investisseurs ont pris en compte les données montrant que l'inflation sous-jacente de Tokyo a accéléré à + 2,7% en septembre, dépassant pour la première fois en neuf mois la cible de 2% de la Banque du Japon. Sur le plan des entreprises, **SoftBank Group** a annoncé avoir finalisé la troisième et dernière tranche de 10 Mds \$ de son investissement complémentaire dans OpenAI, portant son investissement total dans l'entreprise d'IA à 64,6 Mds \$, pour une participation de 13%. Parmi les principales baisses figurent **Kioxia** (- 2,3%), **SoftBank** (- 3,8%), **Taiyo Yuden** (- 3,3%), **Fast Retailing** (- 1,5%) et **Toyota** (- 1,8%). Sur la semaine, le Nikkei reste en voie de progresser de plus de 3%, ce qui constituerait une troisième hausse hebdomadaire consécutive.

En Chine, le **Hang Seng** recule de 2,6%, enregistrant sa plus forte baisse quotidienne depuis juillet 2026, après les congés de la Fête nationale. Cette baisse intervient dans un contexte de taux longs élevés des *Treasuries* américains, les taux à 10 ans ayant atteint 5,34%, son plus haut niveau depuis 2002, alors que la hausse des coûts de l'énergie et la vigueur des investissements liés à l'IA alimentent les inquiétudes concernant l'inflation et les taux d'intérêt. Les prix du pétrole restent élevés, avec un *Brent* autour de 102,6 \$ le baril, en raison des craintes de perturbations de l'offre au Moyen-Orient et de la suspension par la Chine de ses exportations de produits pétroliers raffinés. Les valeurs technologiques restent sous pression en raison de la hausse des taux longs et des restrictions américaines sur les équipements avancés destinés à l'IA, tandis que les tensions géopolitiques pèsent également sur le sentiment.

La baisse a été accentuée par l'absence de flux via le *Southbound Stock Connect*, les marchés chinois continentaux restant fermés.

Le **KOSPI** oscille sans grande tendance et progresse de 0,1%, alors que les inquiétudes concernant l'inflation domestique et les taux longs mondiaux élevés pénalisent l'indice. L'inflation sud-coréenne s'est maintenue à 2,9% en septembre, tandis que la Banque de Corée a averti qu'elle pourrait rester autour de 3% en octobre, renforçant la possibilité d'une nouvelle hausse des taux. Parallèlement, les taux américains sont restés élevés après que le taux à 10 ans a brièvement dépassé 5,30%, tandis que le pétrole est passé au-dessus de 100 \$ le baril dans un contexte de nouvelles tensions au Moyen-Orient. Les résultats meilleurs qu'attendu et les perspectives optimistes de Micron concernant les mémoires ont toutefois constitué un signal favorable pour **Samsung Electronics**

et **SK Hynix**, tandis que les exportations record de semi-conducteurs sud-coréens renforcent les perspectives du secteur.

Le **S&P/ASX 200** gagne + 0,7%, rebondissant après la chute de 2% enregistrée la veille, alors que les investisseurs à la recherche de « bonnes affaires » sont revenus sur le marché après un plus bas depuis la mi-juin. Les contrats à terme américains progressent légèrement après une séance quasiment stable à Wall Street, les investisseurs attendant les données mensuelles sur l'emploi tandis que la baisse des obligations mondiales s'est quelque peu atténuée. Les hausses sont menées par le secteur technologique, les biens de consommation non-durables et les minerais énergétiques, tandis que la faiblesse de la santé et des services aux collectivités a limité la progression. Les quatre grandes banques ont légèrement progressé, tandis que **PLS Group** (+ 3,2%), **QBE Insurance** (+ 2,9%) et **Suncorp** (+ 1,3%) enregistrent des hausses notables. Le marché se dirige néanmoins vers une cinquième baisse hebdomadaire consécutive en raison des inquiétudes persistantes concernant l'inflation, la hausse du pétrole liée aux tensions au Moyen-Orient et les anticipations de politiques monétaires restrictives.

Change €/€



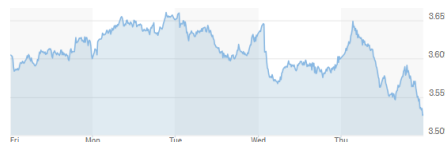
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



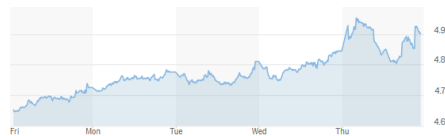
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (France)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, la séance d'hier a été marquée par une nouvelle progression du dollar, soutenu par les niveaux élevés des taux longs et les anticipations de resserrement monétaire face aux pressions inflationnistes liées à l'énergie. Le billet vert a atteint son plus haut niveau en dix-sept mois face à l'euro, tandis que le *Dollar Index* a enregistré une quatrième séance consécutive de hausse, terminant à 101,9 points, en progression de 0,6%. Cette fermeté prolonge la hausse de septembre et un sixième trimestre consécutif de progression. Les chiffres d'inflation PCE inférieurs aux attentes en août, accompagnés d'une révision à la baisse des données de juillet, ont toutefois modéré les anticipations d'un relèvement immédiat des taux de la banque centrale américaine. Les investisseurs continuent néanmoins d'intégrer une hausse de 25 pb cette année, puis près de quatre relèvements supplémentaires d'ici fin 2027, alors que le président de la *Fed* de Minneapolis, Neel Kashkari, a souligné la persistance des tensions sur les prix. En Europe, l'euro a souffert de la perspective d'un resserrement monétaire moins rapide de la BCE, dans un contexte de croissance fragile et d'accélération de l'inflation liée essentiellement aux carburants alors que dans les services, l'inflation devrait ralentir. Le risque politique dans la zone euro pénalise aussi sa devise. Après être descendu sous 1,1230 \$ en séance, l'euro a clôturé à 1,1243 \$, en baisse de 0,8%. Isabel Schnabel a indiqué que les prochains mois permettraient de mesurer les effets du choc énergétique et d'évaluer l'ampleur des hausses de taux nécessaires. Les obligations françaises et allemandes ont également subi des pressions, les inquiétudes concernant les finances publiques françaises portant les taux longs du pays à un sommet en quatorze ans. Au Royaume-Uni, la hausse des coûts énergétiques et les perspectives d'un resserrement moins rapide qu'aux Etats-Unis ont pesé sur la livre, qui a terminé à 1,3194 dollar, en recul de 0,5%. Les marchés monétaires anticipent quatre hausses des taux britanniques d'ici juillet 2027, dont une première en novembre. Au Japon, le résumé de la réunion de septembre de la Banque du Japon a laissé les investisseurs sans indication précise sur le calendrier du prochain relèvement des taux. Le dollar est à 157,8 yens. Enfin, le dollar australien, pénalisé par une inflation intérieure inférieure aux prévisions, a touché un creux de deux mois.

Sur les marchés obligataires, la séance américaine a d'abord prolongé la déroute obligataire mondiale, avant un retournement permettant aux taux longs de terminer en baisse. Les taux à 10 ans américains ont culminé à 5,34%, son plus haut niveau depuis 2002, tandis que les trente ans a atteint 5,69%. La hausse du

pétrole, les inquiétudes budgétaires et la résistance du marché du travail ont initialement entretenu les ventes. Les inscriptions au chômage ont diminué et les licenciements annoncés ont reculé en septembre, tandis que la composante des prix de l'ISM signalait des tensions inflationnistes persistantes. Cependant, l'indice manufacturier ISM s'est établi à 54,5, contre 54,6 en août et un consensus de 55,0, et le PMI manufacturier de S&P Global a été révisé à 55,9 contre 57,0 initialement et attendu. Ces publications, accompagnées de propos prudents de Philip Jefferson sur le calendrier de la prochaine décision monétaire, ont favorisé des rachats d'obligations. Le 10 ans américain a terminé à 5,24%, en baisse de 5 pb. La détente a été plus prononcée sur les échéances courtes, les investisseurs réduisant leurs anticipations de hausse des taux de la banque centrale américaine en octobre, dans l'attente du rapport sur l'emploi. En Europe, les marchés obligataires observent surtout une accentuation des écarts de taux souverains. Le *Bund* allemand à dix ans a clôturé à 3,53%, en baisse de 7,5 pb, tandis que l'OAT française a terminé à 4,90%, en hausse de 5,7 pb. **Le spread OAT-Bund atteint ainsi 137,6 pb, contre 124,4 pb la veille, soit un élargissement de 13,2 pb.** La dette française reste pénalisée par les incertitudes politiques et budgétaires, malgré la présentation d'un projet de budget 2027 comportant 43 Mds € de mesures de redressement. Les émissions prévues de 340 Mds € et la perspective d'une hausse des charges d'intérêts alimentent les préoccupations des investisseurs. **En Espagne, le dix ans a clôturé à 4,17%, en hausse de 3,9 pb, portant son écart avec le *Bund* à 64,3 pb, en augmentation de 11,4 pb. En Italie, les investisseurs mettent également une pression sur sa dette : les taux à 10 ans sont à 4,699% (+ 9,5 pb).** Au Royaume-Uni, les dix ans a terminé à 5,40%, en baisse de 2,6 pb, après avoir dépassé 5,50% en séance. Le 30 ans a franchi les 6,0%, un sommet depuis 1998. Enfin, au Japon, les taux à 10 ont gagné 5 pb, ce matin, pour atteindre 3,11%.

L'or s'est raffermi à 4 200 \$ l'once, soutenu par la baisse des anticipations de resserrement monétaire en octobre aux Etats-Unis. La vigueur du dollar et les taux longs américains élevés ont limité sa progression. Le rapport sur l'emploi de vendredi, attendu à environ 90 000 créations nettes de postes, est le prochain rendez-vous majeur.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont fortement rebondi, après un début de séance en baisse, les inquiétudes concernant l'approvisionnement en carburants et une possible escalade militaire au Moyen-Orient prenant le dessus sur l'amélioration des exportations de brut du Golfe. Le *WTI*, pour livraison en novembre, a clôturé à 92,9 \$ le baril, en hausse de + 2,7%, tandis que le *Brent* pour livraison en décembre, devenu le contrat de référence après l'expiration de l'échéance novembre, a terminé à 102,3 \$, en progression de 4,4%. Selon le *Wall Street Journal*, Washington préparerait l'envoi d'un troisième porte-avions et de jusqu'à 10 000 militaires supplémentaires dans la région, Donald Trump envisageant une reprise des frappes contre l'Iran après les élections de mi-mandat. Ces informations ont ravivé la prime de risque géopolitique, alors que trois pétroliers ont été touchés cette semaine dans le détroit d'Ormuz. Les tensions se concentrent particulièrement sur les produits raffinés : les dommages subis par les raffineries au Moyen-Orient et en Russie limitent l'offre de gazole, malgré le rétablissement progressif des flux de pétrole brut. En Europe, l'administration américaine a demandé à la France et à l'Allemagne de mobiliser leurs stocks d'urgence de gazole, sous peine d'une éventuelle restriction des exportations américaines de ce carburant. Washington souhaite la libération de 120 millions de barils sur six mois. Une réunion entre la Commission Européenne et les Etats

membres est prévue ce vendredi pour examiner une réponse coordonnée. La perspective de ces mises sur le marché a favorisé des ventes de gazole et des achats de brut, tandis que les marges européennes de raffinage du diesel revenaient autour de 78,2 \$ le baril, en baisse d'environ 6,0%, après un record de 95,0 \$ le 23 septembre. En Asie, la suspension des exportations chinoises de carburants vers les destinations autres que Hong Kong et Macao a constitué un autre moteur majeur de la hausse. Les raffineurs n'ont pas reçu d'autorisation pour leurs expéditions d'octobre avant les congés nationaux, et une reprise après le 7 octobre reste incertaine. Cette restriction réduit les solutions d'approvisionnement des importateurs dans un marché déjà tendu. La marge asiatique sur l'essence a atteint un record de 50,5 \$ le baril par rapport au Brent. Au Moyen-Orient, l'Arabie saoudite a néanmoins repris les chargements à Yanbu après le redémarrage de son oléoduc Est-Ouest. Goldman Sachs estime que les exportations du Golfe ont retrouvé 23,3 millions de barils par jour, leur moyenne de 2025, après avoir doublé en septembre. Cette amélioration reste fragile en l'absence d'accord durable avec l'Iran. En Russie, Vladimir Poutine a conditionné la reprise des livraisons de diesel à la levée des sanctions, alors que l'interdiction d'exportation a été prolongée jusqu'à fin octobre. Enfin, les exportations vénézuéliennes ont diminué de près de 9,0% en septembre, à 1,08 million de barils par jour, malgré une hausse des livraisons aux Etats-Unis.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement.

Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.